

# Compositions sonores pour cinéma expérimental

## Javier Elipe Gimeno



### Friche la Belle de Mai (GMEM, Le Module)

Durée : 50 min. environ  
+ bord de scène à l'issue

### Entrée libre

Uniquement sur réservation  
(dans la limite des places  
disponibles).

### Javier Elipe Gimeno

enseignant à SATIS  
(Département d'Aix-  
Marseille Université,  
dédié aux Sciences, Arts et  
Techniques de l'Image et du  
Son, Aubagne)

### Romain Vasset

Zazie Grasset

Tito Loria

Zenia Church

Arthur Comte

Ralph Smit

John Hassell

Figaro Freslon

Rafaël Boueri

Clément Bidegain

Ombeline Boucher Conrad

Sarah Vincent-Margossian

Adrien Roche

Myriam Choura

Valentin Paradiso

étudiantes compositrices,

étudiants compositeurs

### Partenariat

Département SATIS d'Aix-  
Marseille Université ; GMEM

### Programme des courts- métrages et compositions :

*De l'Amort* (2006 – 6 min. 05)  
**Johanna Vaude**

*Structural Filmwaste.  
Dissolution 1* (2003 – 4 min.)  
**Siegfried Alexander Fruhauf**

*Energie!* (2007 – 5 min.)  
**Thorsten Fleisch**

*Tranquility* (2010 – 6 min.)  
**Siegfried Alexander Fruhauf**

*False Friends* (2007 – 5 min.)  
**Sylvia Schedelbauer**

*Totality Remix* (2005 – 7 min.)  
**Johanna Vaude**

*1941* (1941 – 4 min.)  
**Francis Lee**

*Alles Dreht Sich, Alles  
Bewegt Sich* (1930 – 3,5 min.)  
**Hans Richter**

**En Partenariat avec  
La Friche la Belle de Mai**

## Jeu. 4 juin 19h00

Dix films expérimentaux y sont présentés, réalisés entre 1930 et aujourd'hui, par des cinéastes de différents continents présentant différentes écoles et manières de faire du cinéma expérimental.

Les participantes et participants au séminaire ont créé des compositions électroacoustiques en tenant compte des éléments du film tels que les thèmes, les relations de textures, la plasticité, la complémentarité film-musique, les synchronicités..

Lors de ce séminaire, les étudiantes et les étudiants ont exploré les concepts généraux de la relation film-musique, en se concentrant sur les films expérimentaux qui accordent une importance particulière à la musique et à la composition sonore. Basée sur l'analyse d'outils utilisés pour la composition, l'approche didactique s'appuie sur deux axes principaux : la dimension technologique de la composition musicale / sonore pour le cinéma expérimental, et l'analyse extra-musicale des thèmes abordés dans les films.

### Consulter la feuille de salle en ligne :



### Javier Elipe Gimeno

Compositeur, enseignant-chercheur  
et docteur en musicologie

Javier Elipe Gimeno est le responsable du parcours Métiers de la musique pour l'image du département SATIS d'Aix-Marseille Université. Il a réalisé sa formation en composition, piano et musicologie en Espagne, Paris, Genève (Suisse) et Tallinn (Estonie), avec les compositeurs Martín Matalon, José Manuel López López, Michael Jarrell, Luis Naón, Éric Daubresse et Mauro Lanza. En 2012-2013, il suit le Cours en composition et informatique musicale de l'Ircam – Centre Pompidou. Il réalise régulièrement des projets liant musique instrumentale et image, notamment en collaboration avec Le Fresnoy-Studio National des arts contemporains, l'Ircam, les Percussions de Strasbourg, le Centre Pompidou et l'ensemble Nikel.

Les partitions de Javier Elipe ont été interprétées en Espagne, France, Suisse Italie et Estonie, au sein de festivals tels que l'Ircam - ManiFeste (Paris), Archipel (Genève), Semaine du Son (Genève), Estonian Music Days (Tallinn, Estonie), Composers Festival (Tartu, Estonie), Ensems (Valencia, Espagne) et La Biennale de Venise (Venise, Italie).

*De l'Amort* (2006 – 6 min. 05)  
**Johanna Vaude**

*De l'Amort* célèbre, en un raccourci vif et sans concession, les films fantastiques et d'épouvantes, avec toutes leurs récurrences : le loup, les revenants, le vampire, la femme dénudée, l'homme aux prises avec ses fantasmes, ses hantises et qui combat ses monstres pour rejoindre celle qu'il désire. Leurs étreintes passionnées, enflammées, nous entraînent dans un rythme effréné où l'amour et l'horreur s'attirent, s'épousent et se rejettent.

*Structural Filmwaste. Dissolution 1*  
(2003 – 4 min.)  
**Siegfried Alexander Fruhauf**

À première vue, *Structural Filmwaste* semble être une réaction à l'esthétique et aux méthodes des films d'avant-garde autrichiens du passé : des chutes de pellicule ont

été assemblées selon des schémas rigides et projetées sur un écran divisé, l'un des volets étant légèrement décalé. Tout en suivant une structure presque musicale, les séquences comportant des images reconnaissables disparaissent par la suite dans une succession rythmée des éléments visuels fondamentaux que sont les images en noir et blanc. Fruhauf, dont les œuvres antérieures étaient également réalisées comme une sorte d'« artisanat », a réussi à intégrer un changement de paradigme dans son hommage à l'art cinématographique. Les déchets de la chambre noire ont été empilés et exposés de telle manière que les bords de l'image, les raccords, les rayures, les lignes de cadre et les perforations sont désormais visibles. Le fait qu'il s'agisse d'« images » est indiqué par la mention « Bild » (Image) qui apparaît en superposition pendant quelques fractions de seconde. Fruhauf a commencé par s'inscrire dans un avant-gardisme cinématographique classique qui se concentre sur l'appareil utilisé et la matière filmique. L'image s'estompe progressivement pour laisser place à une blancheur de nature manifestement numérique. Ce qui n'était autrefois que des rayures sur l'émulsion de la pellicule ressemble désormais aux lignes sombres d'une image vidéo granuleuse. L'image analogique sur pellicule est remplacée par l'image vidéo électronique, et la qualité tactile du support cède la place à la nature purement optique d'un champ blanc bidimensionnel généré par un ordinateur. Non seulement l'image, mais aussi le support, le matériau lui-même, s'avèrent illusoires ; l'appareil cinématographique d'origine a disparu depuis longtemps.

*Energie!* (2007 – 5 min.)  
**Thorsten Fleisch**

L'écran de télévision/vidéo s'anime grâce à un faisceau contrôlé d'électrons dans le tube cathodique. Pour *Energie!* une décharge haute tension non contrôlée d'environ 30 000 volts expose du papier photographique qui est ensuite disposé à temps pour créer de nouveaux systèmes visuels d'organisation des électrons.

*Tranquility* (2010 – 6 min.)  
**Siegfried Alexander Fruhauf**

*Tranquility* part à la recherche et définit les non-lieux de fuite que le cinéaste découvre sur des plages désertes, en mer ou dans les airs. Ces lieux sont des versions dynamiques d'un espace où l'on peut éprouver un sentiment de repos. Même sur la Lune, l'humanité a trouvé sa Mer de la Tranquillité.

*False Friends* (2007 – 5 min.)  
**Sylvia Schedelbauer**

Un montage d'images d'archives datant du milieu du siècle dernier : des brins mystérieux sont tressés avec obsession pour créer une réflexion poétique sur l'interaction angoissante entre mémoire et projection.

*Totality Remix* (2005 – 7 min.)  
**Johanna Vaude**

*Totality Remix* a été tourné image par image à partir d'iconographies : les écorchés de Vésale, les dessins de Agrippa de Nettesheim et de Léonard de Vinci, des photos de Muybridge, Marey, Londe, des plans d'architectures... Ces images fixes s'entrechoquent pour donner le mouvement, le rythme et l'échos à toutes ces époques où l'Homme a tenté de traduire et de trouver à travers la recherche, la science, la philosophie et l'art, le concept et le sentiment de Totalité. Le montage image par image permet de traduire les connexions qui s'opèrent entre chaque motif, leurs contenus et leurs symboles.

Comme une synthèse, par le prisme de la Totalité, le film nous rend compte de tous ces questionnements et recherches sur l'Homme et l'univers qui l'entoure.

*1941* (1941 – 4 min.)  
**Francis Lee**

En décembre 1941, sur la musique de Stravinsky, ce film propose une réaction à l'attaque japonaise de Pearl Harbor. Un œuf est écrasé par un marteau ; la couleur rouge avec du blanc puis du bleu domine le cadre. La peinture bleue coule ; les petites ampoules flottent. Les couleurs sombres se répandent. Le blanc, le rouge, le bleu et le noir dominant le cadre. Puis vient le feu. Les ampoules brûlent et se cassent. Les filaments d'une ampoule cassée sont exposés.

*Alles Dreht Sich, Alles  
Bewegt Sich* (1930 – 3,5 min.)  
**Hans Richter**

Un court métrage composé d'un montage d'images tournées lors d'un carnaval de rue à Berlin.